Kouhkan, Reza
Pensée alchimique de Tughrâï.

Sarrebruck, Editions universitaires européennes, 2015,
324 p.
ISBN : 978-3-8417-4696-2

Reza Kouhkan nous propose ici la toute première monographie complète sur l'abondante œuvre alchimique de Ṭuġrā'ī. Il s'agit du résultat d'un doctorat soutenu à l'EPHE en 2007. Ṭuġrā'ī fut un homme de lettre, haut fonctionnaire et même vizir à la cour seldjoukide, pour finir exécuté en 515 /1121 suite à une guerre de succession entre sultans. Il reste surtout connu dans la littérature de langue arabe, notamment par sa fameuse *Lāmiyyat al-ʿAǧam*. Son activité comme alchimiste était notoire, mais son œuvre en la matière – restée très largement manuscrite à ce jour – attendait un travail de type académique.

R. Kouhkan organise l'ouvrage de façon méthodique, traçant une biographie de Ṭuġrā'ī aussi complète que la littérature bio-bibliographique concernée le permet. En fait, la vie du savant ministre nous reste largement inconnue. Il révèle avoir profité d'une longue période de disgrâce pour se consacrer à l'alchimie. Il fut exécuté sous l'accusation imprécise de *ilḥād*, sans que l'on sache si son travail alchimique était en cause, ni que l'on puisse prouver chez lui des tendances ismaéliennes ou même chiites en général. Son rôle politique semble avoir été la cause principale de son exécution.

Ensuite, l'A. détaille de façon méthodique ce qui nous est resté de l'œuvre de Ṭuġrā'ī – une trentaine d'ouvrages, dont certains d'un volume considérable. Il s'agit tout d'abord des grands traités alchimiques, dont le *Mafātīḥ al-raḥma wa-asrār al-ḥikma*, le *Ǧāmiʿ al-asrār*, et le *Mafātīḥ al-raḥma wa-asrār al-ḥikma* (dont l'auteur défend l'attribution à Ṭuġrā'ī, malgré les quelques étrangetés que l'on y trouve). Ils se réclament de toute une tradition de sages, pour une bonne part anté-islamiques. Un grand nombre de titres, dont plusieurs en persan, sont également présentés. La validité de leur attribution à Ṭuġrā'ī est éventuellement discutée.

Enfin, il trace un tableau vaste et étoffé de la pensée alchimique de Ṭuġrā'ī. R. Kouhkan, qui connaît autant les textes alchimiques anciens que les études contemporaines sur la question, nous place ici au centre même de cette entreprise parfois si déroutante. Il donne une utile présentation des termes de *ṣanʿa*, *ṣanāʿa* ou *ḥikma* par lesquels les alchimistes désignent eux-mêmes leur discipline, et les met en regard des usages dans la littérature coranique et la *falsafa*. Il propose une analyse de la notion d'initiation en alchimie auprès d'un maître telle qu'elle apparaît ici. Il situe l'œuvre de Ṭuġrā'ī par rapport à ses prédécesseurs – Ǧaʿfar al-Ṣādiq et Ǧābir ibn Ḥayyān notamment. Parmi les développements de cet ouvrage, retenons en particulier la défense nourrie et véhémente de l'alchimie par Ṭuġrā'ī contre les conceptions d'Avicenne – qui niait la possibilité des transmutations métalliques – ainsi que l'analyse du *Kitāb al-raḥma* de Ǧābir par Ṭuġrā'ī. Ce dernier passage, ainsi que l'analyse de récits alchimiques symboliques, fournit de fort utiles exemples concernant le maniement du langage ésotérique de la science d'Hermès. Il suggère que Ṭuġrā'ī plaçait comme Ǧābir la diffusion de l'œuvre alchimique dans une perspective eschatologique : la diffusion finale des plus importantes sciences cachées parachevant l'œuvre initiée par la révélation des prophètes et des sages.

Au total, le travail accompli ici vient remplir de façon très factuelle et rigoureuse un vide important dans nos connaissances de la pensée alchimique de langue arabe et persane.

Pierre LORY
EPHE

BCAI 30 (2016) Kouhkan Reza: Pensée alchimique de Tughrâï., recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net